

40 MANAGERS PROMETTEURS DE MOINS DE 40 ANS

Trentenaires et bientôt leaders

Huitième volet de notre série sur les leaders de demain, avec quatre nouveaux portraits, toujours équilibrés entre francophones et néerlandophones.

MÉLANIE GEELKENS ET BENNY DEBRUYNE

Laurent Hermoye (34 ans), CEO d'Imagilys

«Un entrepreneur doit avoir un côté paresseux»

«C'est bizarre : le 11 septembre 2001 a changé ma vie !» Sans cet événement tragique, Laurent Hermoye travaillerait peut-être toujours à Nice, là où il avait prévu de débiter sa carrière. Après des études d'ingénieur commercial et d'ingénieur civil à l'UCL, il s'était vu offrir un contrat chez Accenture. «J'avais signé en août 2001, mais ne devais commencer qu'en février. Puis il y a eu les attaques des *twin towers* et la crise qui en a découlé a prolongé de six mois l'attente avant de commencer à travailler.» Pour ne pas se tourner les pouces durant un an, il reprend contact avec un professeur qui lui avait proposé un poste aux cliniques universitaires Saint-Luc au sein du service d'imagerie médicale. «Ça m'a plu et j'ai annulé le contrat chez Accenture.»

Jusqu'en 2005, Laurent Hermoye réalise une thèse de doctorat en sciences médicales. Une fois terminée, il devait faire un choix : entamer une carrière



académique ou se réorienter. La première voie étant «bouchée», il opte pour la seconde et devient entrepreneur. «A priori, je n'avais jamais songé à créer ma propre entreprise.

Puis, avec mon patron à Saint-Luc, on a eu l'idée de créer Imagilys.» En huit ans, cette TPE de deux personnes a réussi à s'imposer sur le marché de la vente de logiciels en imagerie du cerveau. Un secteur de niche où une dizaine de sociétés sont en concurrence à travers le monde. Laurent Hermoye et son collègue basé en Pologne ont déjà collaboré avec des hôpitaux situés à Lyon, Varsovie, Dubaï, Athènes... Il a également enseigné durant huit ans à l'UCL et donne régulièrement des conférences à l'étranger. Lui qui ne se prédestinait pas à la carrière de chef d'entreprise ne voudrait plus devenir employé. Son avenir, il l'envisage sous deux angles : continuer le développement d'Imagilys ou revendre la société et tenter un MBA à Harvard. «Si l'occasion se présente !»

Son conseil. «Un entrepreneur doit avoir un petit côté paresseux et chercher à travailler peu pour gagner beaucoup.»